

tes de me mander premier Vostre Jnstruction touchant Ce que Je Vous ay mandé J1 y a long temps. J1 y a plus de trois mois que Je ne recois des lettres de Mon frere [Beat Jakob I. Zurlauben, dem Landschreiber der Freien Aemter]; et me reiouis grandement de sçavoir la Continuation de la santé de Tous les Nostres; aux quéls Comme à Vous Je baise bien humblement les mains ...".

- 1) s. AH 93/47
- 2) Das Schreiben vom 24. Februar 1646 findet sich unter AH 88/46.
- 3) s. AH 69/14 sowie AH 66/73; AH 48/71 findet auf diesem Hintergrunde Erklärung und Ergänzung.

Original, mit Siegeln - AH 93, 8-9 - Blatt 9^r leer

8

1645 Mai 27., "Du Camp de Roses [=Rosas]"

A

SCHREIBEN VON [GARDELT.] HEINRICH II. ZURLAUBEN AN [ALT] AMMANN
[UND DERZEITIGEN STADT- UND AMTSRAT BEAT II.] ZURLAUBEN,
ZUG

"Depuis la mienne du 13.^{me} May¹ Je Vous ay point escript faulte des messagers: et la derniere que J'ay receue de Vous à esté Celle du 12.^{me} d'Avril, dont Je Vous ay rendu responce par la susd:, Vous priant ... derechef de ne Vous engager d'avantage à Cette demande, mais que desiréz Vous rapporter à l'effect du Compte, qu'il [gemeint Gardehptm. Heinrich I. Zurlauben] feroit avec moy à la premiere entreveüe pour luy donner Contentement, le quel, par la Grace de Dieu, Nous tirera tous hors de paine, en frustrant la susd: demande. J'ay esté Jnformé et le seray encorre plus par Une main propre; Comme M.^r [Gardehptm. Ludwig] de Rool [=von Roll] a traicté son lieutenant [Franz Wallier]² pour le profit de l'argent, qui a profité d'Jceluy plus de l'espace de deux ans et au bon temps; de Manniere, que ... de Rool restoit deub au lieut: 3000 livres Compte fait, desquels J1 luy rabbastit 2000 L pour le profit de l'argent, et pour les 1000 L restants luy donna bonne promesse. Depuis quelques Jours J1 at envoyé Un autre lieutenant nommé [Werner] Rog[g]ensti[e]l³, au quel J1 donne et luy presentoit d'abord la solde de 100 escus par moy et Une bonne partie d'argent du profit, Cependat J1 aura de la paine de luy servir autant que le lieutte[nant] passé. tellement J1 me semble, que M.^r mon Oncle [Heinrich I. Zurlauben] ne deburoit faire les difficultéz, qu'il fait pour les siens propres: de plus Une Chose non extraordinaire est, de Voir aujourd'huy dans les occasions où nous sommes sa Compa-

gnie degarnie d'argent, au Contraire des autres, tellement que J'ay esté Obligé desia Un mois d'emprempster [=emprunter] des argents des semenés deçà et de là: Jl y a trois iours, que [Trosshauptmann Andreas] Bollen [=Pollen] a receu des nouvelles, que si Jl estoit encorre Vivant, qu'il trouveroit de l'argent pour la Compagnie à Narbonne. Jl n'est pas encorre allé. Au reste les Nouvelles d'icy ne sont guere reyoissantes, de la quantité des morts et blessés que nous avons en toute l'armee [- die Gardekompagnien Zurlauben, Reding, von Roll und Estavayer-Wallier unterstanden damals dem Kommando des Lieutenant-général César de Choiseul, Comte de Plessis-Praslin, und kamen spez. auf dem katalonischen Kriegsschauplatz gegen Spanien zum Einsatz -], et sommes ce iourd'huy Comme dessoléz des nos Cap.^{nes}: M.^r le Cap.^{ne} [aux gardes, Philipp] Wallier blessé est encorre à Chastillon [=Castello de Amprias]: au quel lieu est aussy le lieut: [aux gardes, Heinrich Friedrich?] Reding beaucoup malade d'une fiebre Chaude. Jl y a environ deux semenés que nous avons fait Un pont au travers du fossé des bastions [der damals noch belagerten Stadt Rosas], et attachéz les mineurs à deux bastions; dont on fist Jouir avant[-]hier Une mine, qu'elle n'esclata pas asséz le bastion pour nous pouvoir loger selon nostre dessin; de quoy on n'est pas beaucoup fasché, nous ayant fait ouverture d'y pouvoir, avec tres grande facilité, faire sautter le reste, Ce sera demain ou après: tous esperent la prise⁴ dans huit Jours, et moy pas de deux semenés; les Ennemis se retranchants en dedans encorre nuict et Jour, et selon la resolution De Don Diego [Cavallero, Gouverneur von Rosas], leurs travaux seront extremement defenduz dans l'esperance du secours par mer [das Mittelmeer bzw. die span. Flotte gemeint], ... [que] nous aurions grandement à Craindre: Nostre armee Navalle est tousiours au mesme estat: avant[-]hier nous arrivarent encorre 500 Cattalans d'Jnfanterie: On tient que dans la ville Jl y aye en tout ... [500] hommes et 60 Chevaux presentement. le Chasteau de la Montaigne est tousiours bloqué des nos gens, sans le pouvoir attaquer d'aucune maniere, tant qu'il est fort estant tout rochers, pour en parler Jl faut premier prendre la Ville. En suite Je Vous prie tres humblement de m'honnorer des bonnes Nouvelles de Vostre santé et des tous les nostres, Vous baisant 1000 fois les mains et à Mad: ma Mere [Euphemia Honegger], freres⁵, soeurs⁵, et tous les nostres restants par la Volonté de Dieu, Je suis Jndisposé d'une blessure à ma Jambe boiteuse de puis la nuict du dimanche passé" "[den] 21ten May", "et Crois que C'est d'une pierre ou grenade Jetté du bastion, C'est Un ... [trou] profond dans la chere de la Jambe⁶, sans toute fois ôffencer l'os, J'ay eu grand douleur ces Jours passees, mais J'espere de me remettre sus le pied dans peux de Jours par la mesme Volonté, à la quelle Je me recommande sans cesse, de mesme à Vos bon-

nes graces ...

J'ay aussy escrit à M.^r mon Oncle [Heinrich I. Zurlauben].

"du 27 May 1645 au camp de Roses - receu le 25: Juillet"

- 1) s. AH 87/14
- 2) s. AH 93/6
- 3) Bei Zurlauben/HM II 89 irrtümlich Bernhard Roggenstiel genannt.
- 4) Offenbar sind auch die in AH 93/5 Anm. 2 gemachten Angaben bezüglich der Einnahme von Rosas zu relativieren! Beachte demgegenüber, dass auch Pinaud/Représentation VI 66 den 26. Mai 1645 als Datum der Uebergabe nennt, s. ferner AH 93/49.
- 5) Deren Namen s. bei Meier/Zurlaubiana "Stammtafel" 863 unter 7.5.
- 6) s. Zurlauben/HM II 174

Original, mit Siegeln. Glosse und Dorsualnotiz von Beat II. Zurlauben. AH 93, 10-11

9

1644 Dezember 10.

A

SCHREIBEN [VON GARDELT. HEINRICH II. ZURLAUBEN AN DEN ZUGER
STADT- UND AMTSRAT BEAT II. ZURLAUBEN]

"Dises Jst die Rechte Copppe eines Zedelins¹, das H. Vetter [Garde-]Hauptman [Heinrich I. Zurlauben] Jn Einem brieff dem Trossenhauptm. [Andreas] Pollen durch ieziges Ordinarii Zuoschickht, welcher brieff mirh gesteriges tags vom S.^r Dervieu[x, Kaufmann in Lyon] Jst gäben worden, den selbigen mit mirh nacher perpignan zuonemmen, wan es mirh belieben wurde. Darin aber was dis Zedelin, welches Mirh gleich darnach us dem brieff Jn die Handt fallen thuott: weil der brieff Versigler Scherer daselbig nit recht darin gestossen hatte, undt nach meinem gedunckhen dis also Gottes willen war, der dan Uns Jederzeit sein heillige gnadt mitheillen, undt Jn dem ufrechten wäg Erhalten wölle. Amen. Fangt an wye nach volget etc. de mot en mot[:]"

"Dis Jn geheimb, wye woll der H. Vetter [Garde-]Leüttenambt [Heinrich II. Zurlauben] Vermeinen wirdt, das er nach diseren 3 Monatten werde den seckhel Kriegen, kanst Jhne Jm wahn lassen" "NB. scilicet die Schinderyen", "damit alles desto besser abgange. Kanst Jhme undt den Amptsleütten den anderen brieff zeigen" "NB. wan etwas besonders darinnen stehet, so will Jch es dem H. Vatter [Beat II. Zurlauben] auch zuo wissen thuon" "etc. wirdt aber meines erachtens nit beschechen, alleweil mirh sein H. Vatter Ehe undt befor ein geschriffliche Versichernus gäben muos, welches Er nit thuon wirdt" "der H. Vater Jst es nit schouldig zuothun, bitte Jhn auch das ers nit thuon wölle" "hiemit solst darnebendt Jhme allen respect tragen" "dis hab Jch zuo Sollothurn Jhme rundt gesagt, das derselbige mirh